

Les chefs religieux reprochent aux disciples de Jésus de "prendre leurs repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées." Dans le contexte sanitaire actuel, nous savons que ce geste est indispensable. En raison de la pandémie, il faut absolument tout faire pour se protéger et protéger les autres contre la maladie.

Mais dans l'Évangile de ce jour, ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Pour les scribes et les pharisiens, c'était un geste religieux qui était transmis par la tradition des anciens. Jésus ne leur demande pas d'abandonner ces pratiques ; mais il ne veut pas que celles-ci les détournent de l'essentiel. Il leur rappelle que ce qui rend impur c'est ce qui sort du cœur de l'homme. Pour Jésus, la lutte contre l'impureté est avant tout une lutte intérieure ; c'est au-dedans de nous, au plus profond de notre cœur qu'il faut combattre les gestes impurs de l'égoïsme, de l'orgueil, de la violence et du mensonge.

Le problème c'est que ce culte purement extérieur ne correspondait pas à une attitude intérieure vraie. Et Jésus ne manque pas d'en faire le reproche : "Ce peuple m'honore des lèvres mais son cœur est loin de moi. Il est inutile le culte qu'ils me rendent. Les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains." Puis Jésus va encore plus loin dans sa réponse : "Vous laissez de côté les commandements de Dieu pour vous attacher à la tradition des hommes."

Toutes ces pratiques traditionnelles sont inscrites dans le livre du Lévitique. Les chefs religieux y étaient très attachés. Pour eux, c'était important. Mais Jésus leur reproche d'oublier le livre du Deutéronome, en particulier l'extrait que nous avons entendu dans la 1<sup>ère</sup> lecture. Nous y découvrons des paroles qui sont celles d'un Dieu libérateur. Elles sont adressées à un peuple qui était esclave en Égypte. Sous la conduite de Moïse, Dieu les a libérés de cette situation dramatique. La Bible nous raconte comment ils ont traversé la Mer Rouge et marché dans le désert pour se rendre vers la Terre Promise.

Aujourd'hui, nous découvrons que Dieu veut leur faire franchir une nouvelle étape : en lui donnant sa loi, il lui offre un passeport pour la liberté. En effet, seuls les peuples libres ont une loi. Les autres sont soumis à l'arbitraire et à la violence ; cela, nous le voyons tous les jours. Nous vivons dans un monde qui souffre à cause de ces violences et de ces injustices. Mais l'auteur du livre du Deutéronome vient nous dire que Dieu n'a jamais cessé de nous aimer. La loi qu'il donne à son peuple se résume en deux volets : Aimer Dieu et aimer tous nos frères.

Le premier volet regarde Dieu : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu". Ce commandement est une réponse au Dieu créateur qui fait sans cesse le premier pas vers nous. Il est passionné d'amour

pour le monde. En dehors de lui, il n'y a pas de bonheur possible. C'est sur lui que nous sommes invités à construire notre vie. Il ne suffit pas d'accomplir des gestes religieux. L'alliance entre Dieu et les hommes est une histoire d'amour passionné.

Le deuxième volet concerne l'amour du prochain. Il s'agit d'éviter tout ce qui peut faire du mal aux autres. Plus tard, Jésus nous révélera que Dieu est un Père qui aime chacun de ses enfants. Son amour est pour tous sans exception. Si nous faisons du mal à quelqu'un, c'est contre Dieu que nous péchons. Plus un amour est grand, plus on voit ce qui l'offense. C'est important pour nous aujourd'hui. Nous vivons dans un monde qui souffre de la violence, de l'indifférence, du mépris et de toutes sortes de malheurs. Notre mission c'est d'y vivre autrement et d'y porter l'amour.

Dans sa lettre, saint Jacques s'adresse à des nouveaux baptisés qui vivent en milieu païen et hostile. Il les invite précisément à y vivre autrement. Au jour de leur baptême, ils sont entrés dans une vie nouvelle. Au centre de cette vie, il y a le Christ Lumière du monde. Ses paroles sont celles "de la vie éternelle". Cette bonne nouvelle vient changer notre relation avec Dieu et avec les autres. Si nous voulons vivre en accord avec Dieu, il ne faut pas oublier ceux et celles qui ont la première place dans son cœur, les orphelins, les veuves et tous les exclus de la société.

En ce jour, nous renouvelons notre attachement au Christ et à son Évangile. Ce que Dieu attend de nous, c'est que chacun donne le meilleur de lui-même. Le plus important c'est que nous soyons tous les jours habités par cette présence du Christ dans notre vie. C'est avec lui que nous apprendrons à déjouer les pièges du formalisme et à donner la première place à sa Parole. Il veut nous voir pratiquer librement ces deux grands commandements : L'amour de Dieu et l'amour de nos semblables comme nous-mêmes. Tout cela se trouve résumé dans le célèbre mot de saint Augustin : "Aime et fais ce que tu veux."

*Sources : Revue Feu Nouveau, fiches dominicales, Cahiers Prions en Église, Dossiers personnels...*